

*Antiquités juives*, les écrivains anciens ne se sont jamais mis en souci de retracer l'histoire particulière d'un pays ou d'une ville. A l'égard de Lyon, cette capitale du nord de l'Empire romain, leur silence est complet. Heureusement, des historiographes d'une autre sorte, témoins des temps dont ils parlent, des faits qu'ils racontent, témoins sincères, infaillibles, minutieusement instruits jusque dans les moindres détails et n'attendant pour dire tout ce qu'il savent que d'être interrogés, ont survécu jusqu'à nous. Ce sont nos inscriptions enfouies ça et là sous le sol de notre ville, et par centaines et milliers même, à ce que l'on assure, sous la surface d'un îlot de graviers qu'enserme notre fleuve. On doit saluer avec reconnaissance toute tentative faite pour arracher à la nuit de l'oubli ne fût-ce qu'un seul des feuillets de cette histoire gravée sur la pierre; histoire, il est vrai, bien décousue, bien éparpillée et désordonnée, émiettée en quelque sorte, mais malgré cela nullement désespérée.

A. ALLMER.

